

Le calcul propositionnel

Rappels et notations

- Syntaxe
- Sémantique
- Systèmes de preuves
 - ▶ Systèmes de preuves sémantiques (tables de vérité)
 - ▶ Systèmes de preuves syntaxiques

Syntaxe de la logique propositionnelle

Soit \mathcal{R} un ensemble dénombrable de symboles p, q, r, \dots dites **lettres propositionnelles**.

Définition : L'ensemble des **formules** de la logique propositionnelle, que l'on écrit Form, est le plus petit ensemble engendré par les règles suivantes:

$$\begin{array}{c}
 \frac{p \in \mathcal{R}}{p \text{ Form}} \\
 \\
 \frac{A_1 \text{ Form} \quad A_2 \text{ Form}}{A_1 \vee A_2 \text{ Form}} \qquad \frac{A_1 \text{ Form} \quad A_2 \text{ Form}}{A_1 \wedge A_2 \text{ Form}} \\
 \\
 \frac{A_1 \text{ Form} \quad A_2 \text{ Form}}{A_1 \rightarrow A_2 \text{ Form}} \qquad \frac{A \text{ Form}}{\neg A \text{ Form}}
 \end{array}$$

Exemple : $\neg p, p \vee p, (p \wedge q) \rightarrow \neg r.$

Remarque : Form est un ensemble inductif, donc on pourra lui appliquer le principe d'induction.

Notation : On écrira $\#$ pour dénoter un symbole binaire quelconque dans l'ensemble $\{\vee, \wedge, \rightarrow\}$, i.e. $A\#B$ indique une formule de la forme $A \vee B$ ou bien une formule $A \wedge B$ ou bien $A \rightarrow B$.

L'ensemble $\mathcal{SF}(A)$ des sous-formules d'une formule A est défini inductivement comme suit:

- Si A est une lettre p , $\mathcal{SF}(A) = \{p\}$.
- Si A est $\neg B$, $\mathcal{SF}(A) = \{\neg B\} \cup \mathcal{SF}(B)$.
- Si A est $B \# C$, $\mathcal{SF}(A) = \{B \# C\} \cup \mathcal{SF}(B) \cup \mathcal{SF}(C)$.

Le nombre d'opérateurs $op(A)$ d'une formule A est définie inductivement:

- Si A est une lettre p , $op(A) = 0$.
- Si A est $\neg B$, $op(A) = op(B) + 1$.
- Si A est $B \# C$, $op(A) = op(B) + op(C) + 1$.

Théorème : Pour toute formule $A \in \text{Form}$ on a $|\mathcal{SF}(A)| \leq 2 * op(A) + 1$.

Preuve au tableau.

Étant donnée une valeur de l'ensemble $\mathbf{BOOL} = \{\mathbf{V}, \mathbf{F}\}$ pour chaque lettre propositionnelle, on veut établir la valeur d'une formule propositionnelle A .

- Fixer une **interprétation** $I : \mathcal{R} \rightarrow \mathbf{BOOL}$ qui donne \mathbf{V} ou \mathbf{F} à chaque lettre propositionnelle.
- Définir la **fonction booléenne unaire** $\mathcal{FB}_{\neg} : \mathbf{BOOL} \rightarrow \mathbf{BOOL}$ et les **fonctions booléennes binaires** $\mathcal{FB}_{\vee}, \mathcal{FB}_{\wedge}, \mathcal{FB}_{\rightarrow} : \mathbf{BOOL}^2 \rightarrow \mathbf{BOOL}$.
- Construire la **valeur de vérité** de la formule A .

La fonction booléenne unaire

$$\begin{aligned}\mathcal{FB}_{\neg}(\mathbf{V}) &= \mathbf{F} \\ \mathcal{FB}_{\neg}(\mathbf{F}) &= \mathbf{V}\end{aligned}$$

Les fonctions booléennes binaires

$$\begin{aligned}\mathcal{FB}_{\vee}(\mathbf{V}, \mathbf{V}) &= \mathbf{V} & \mathcal{FB}_{\wedge}(\mathbf{V}, \mathbf{V}) &= \mathbf{V} \\ \mathcal{FB}_{\vee}(\mathbf{V}, \mathbf{F}) &= \mathbf{V} & \mathcal{FB}_{\wedge}(\mathbf{V}, \mathbf{F}) &= \mathbf{F} \\ \mathcal{FB}_{\vee}(\mathbf{F}, \mathbf{V}) &= \mathbf{V} & \mathcal{FB}_{\wedge}(\mathbf{F}, \mathbf{V}) &= \mathbf{F} \\ \mathcal{FB}_{\vee}(\mathbf{F}, \mathbf{F}) &= \mathbf{F} & \mathcal{FB}_{\wedge}(\mathbf{F}, \mathbf{F}) &= \mathbf{F}\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}\mathcal{FB}_{\rightarrow}(\mathbf{V}, \mathbf{V}) &= \mathbf{V} \\ \mathcal{FB}_{\rightarrow}(\mathbf{V}, \mathbf{F}) &= \mathbf{F} \\ \mathcal{FB}_{\rightarrow}(\mathbf{F}, \mathbf{V}) &= \mathbf{V} \\ \mathcal{FB}_{\rightarrow}(\mathbf{F}, \mathbf{F}) &= \mathbf{V}\end{aligned}$$

Valeur de vérité d'une formule A par rapport à une interprétation I

- Si A est une lettre p , $[A]_I = I(p)$.
- Si A est $\neg B$, $[A]_I = \mathcal{FB}_\neg([B]_I)$.
- Si A est $B \# C$, $[A]_I = \mathcal{FB}_\#([B]_I, [C]_I)$.

Exercice : Soit I l'interprétation $I(p) = \mathbf{V}$, $I(q) = \mathbf{F}$. Calculer la valeur de vérité de la formule $(p \vee q) \rightarrow \neg(q \wedge q)$ par rapport à I .

Tables de vérité

À quoi ça sert? Méthode pour raisonner sur les modèles de formules propositionnelles.

Comment ça marche? Soit A une formule ayant comme lettres propositionnelles l'ensemble $\{p_1, \dots, p_n\}$ et dont l'ensemble de sous-formules est $\{A_1, \dots, A_k\}$.

- 1 Construire une table où chaque colonne est étiquetée soit par une lettre p_i soit par une sous-formule A_j .
- 2 Pour chaque ligne m de la table :
 - 1 Donner une interprétation I_m aux lettres p_1, \dots, p_n .
 - 2 Calculer les valeurs $[A_1]_{I_m}, \dots, [A_k]_{I_m}$.

Exemple

p	q	r	$\neg q$	$(p \wedge q)$	$(r \wedge \neg q)$	$((p \wedge q) \vee (r \wedge \neg q))$
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
			$\neg(2)$	$(1) \wedge (2)$	$(3) \wedge (4)$	$(5) \vee (6)$
F	F	F	V	F	F	F
V	F	F	V	F	F	F
F	V	F	F	F	F	F
V	V	F	F	V	F	V
F	F	V	V	F	V	V
V	F	V	V	F	V	V
F	V	V	F	F	F	F
V	V	V	F	V	F	V

Satisfaire et falsifier une formule

Soit I une interprétation, A une formule et Δ un ensemble de formules.

Définition :

I satisfait une formule A si $[A]_I = \mathbf{V}$

I falsifie une formule A si $[A]_I = \mathbf{F}$.

I satisfait un ensemble de formules Δ si I satisfait toute formule de Δ .

I falsifie un ensemble de formules Δ ssi il existe au moins une formule A dans Δ telle que $[A]_I = \mathbf{F}$.

En particulier,

I satisfait $\{A_1, \dots, A_n\}$ ssi I satisfait $A_1 \wedge \dots \wedge A_n$.

I falsifie $\{A_1, \dots, A_n\}$ ssi I falsifie $A_1 \wedge \dots \wedge A_n$.

Définition : Une **formule** A est **satisfaisable** s'il existe au moins une interprétation I qui satisfait A . Un **ensemble de formules** Δ est **satisfaisable** s'il existe au moins une interprétation I telle que I satisfait Δ , c'est à dire s'il existe au moins une interprétation I telle que I satisfait toutes les formules de Δ en même temps.

Définition : Une **formule** A est **falsifiable** s'il existe au moins une interprétation I qui falsifie A . Un **ensemble de formules** Δ est **falsifiable** s'il existe au moins une interprétation I telle que I falsifie Δ , c'est à dire s'il existe au moins une interprétation I et il existe au moins une formule A dans Δ telles que I falsifie A .

Définition : Une **formule** A est **valide** si toute interprétation satisfait A . Un **ensemble** de formules Δ est **valide** si toute formule de Δ est valide.

Définition : Une **formule** A est **contradictoire** ou **insatisfaisable** si elle n'est pas satisfaisable, c'est à dire s'il n'existe pas d'interprétation I qui satisfait A (si toute interprétation falsifie A).

Un **ensemble de formules** Δ est **contradictoire** ou **insatisfaisable** si il n'est pas satisfaisable (s'il n'existe pas d'interprétation qui satisfait toutes les formules de Δ en même temps).

Exemples

Formule	Satisfaisable	Valide	Falsifiable	Contradictoire
$p \vee r$	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>
$p \vee \neg p$	<i>oui</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>non</i>
$p \wedge \neg p$	<i>non</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>oui</i>

Comment lire une table de vérité?

- Si la colonne étiquetée par la formule A (qui est une sous-formule de A) ne contient que de **V**, alors A est **valide**.
- Si la colonne de la formule A ne contient que de **F**, alors A est **contradictoire**.
- Sinon, l'interprétation qui rends **V** la colonne de la formule A **satisfait** A et l'interprétation qui rends **F** la colonne de la formule A **falsifie** A .

$A \vee \neg A$	tiers exclu
$\neg\neg A \rightarrow A$	élimination de la double négation
$(\neg A \rightarrow A) \rightarrow A$	loi de Clavius
$((A \rightarrow B) \rightarrow A) \rightarrow A$	loi de Peirce
$(\neg(A \rightarrow B)) \rightarrow A \wedge \neg B$	principe du contre-exemple
$A \vee (A \rightarrow B)$	formule de Tarski
$(A \rightarrow B) \vee (B \rightarrow C)$	principe de linéarité

Lemme : Soit A une formule et soit p une de ses lettres propositionnelles. Soit A' la formule obtenue à partir de A en remplaçant systématiquement p par une formule quelconque B . Si A est valide, alors A' est valide aussi.

Preuve par induction possible?

Exemple

$A = p \vee \neg p$, $A' = A[p/r \vee s] = (r \vee s) \vee \neg(r \vee s)$. Nous savons que A est valide, le lemme nous dit que A' est aussi valide.

Conséquence logique

Définition : Une formule A est **conséquence logique** d'un ensemble de formules Δ , noté $\Delta \models A$, si toute interprétation qui satisfait Δ satisfait aussi A .

Exemple : $p \wedge q \models p$ mais $p \not\models p \wedge q$.

Équivalence logique

Définition : Deux formules A et B sont **équivalentes**, noté $A \equiv B$, ssi $\{A\} \models B$ et $\{B\} \models A$.

Remarque : $A \equiv B$ ssi $(A \rightarrow B) \wedge (B \rightarrow A)$ est valide.

Lemme : Soit A, B, C trois formules et B une sous-formule de A . Si $B \equiv C$ alors $A \equiv A'$ où A' est obtenu à partir de A en remplaçant B par C .

Exemple

$A = (p \vee r) \wedge s$, $B = p \vee r$, $C = \neg(\neg p \wedge \neg r)$. On a $B \equiv C$ et $A' = A[B/C] = \neg(\neg p \wedge \neg r) \wedge s$. Alors $A \equiv A'$.

(Associativité)	$(A \vee B) \vee C \equiv A \vee (B \vee C)$	$(A \wedge B) \wedge C \equiv A \wedge (B \wedge C)$
(Commutativité)	$A \vee B \equiv B \vee A$	$A \wedge B \equiv B \wedge A$
(Idempotence)	$A \vee A \equiv A$	$A \wedge A \equiv A$
(Lois de De Morgan)	$\neg(A \wedge B) \equiv \neg A \vee \neg B$	$\neg(A \vee B) \equiv \neg A \wedge \neg B$
(Distributivité)	$A \vee (B \wedge C) \equiv (A \vee B) \wedge (A \vee C)$	$A \wedge (B \vee C) \equiv (A \wedge B) \vee (A \wedge C)$
(Loi de la double négation)	$\neg\neg A \equiv A$	

(Définissabilité de \rightarrow)	$A \rightarrow B \equiv \neg A \vee B$
(Contreposition)	$A \rightarrow B \equiv \neg B \rightarrow \neg A$
(Equivalence)	$A \leftrightarrow B \equiv \neg A \leftrightarrow \neg B$
(Définissabilité équivalence)	$A \leftrightarrow B \equiv (A \rightarrow B) \wedge (B \rightarrow A)$
(Curryfication)	$A \rightarrow (B \rightarrow C) \equiv (A \wedge B) \rightarrow C$

Remarques

- 1 $\{E_1, \dots, E_n\} \models A$ ssi la formule $E_1 \wedge \dots \wedge E_n \rightarrow A$ est valide pour $n \geq 1$.
- 2 L'ensemble vide est satisfaisable et valide.
- 3 Toute formule valide est conséquence logique d'un ensemble quelconque de formules, en particulier de l'ensemble vide.
- 4 $\emptyset \models A$ ssi la formule A est valide.
- 5 Si Δ est satisfaisable et $\Gamma \subseteq \Delta$, alors Γ est satisfaisable.
- 6 L'ensemble de toutes les formules est contradictoire.
- 7 Si Γ est contradictoire et $\Gamma \subseteq \Delta$, alors Δ est contradictoire.
- 8 Toute formule est conséquence logique d'un ensemble insatisfaisable de formules.
- 9 A est valide ssi $\neg A$ est insatisfaisable.
- 10 $\Delta \models A$ ssi $\Delta \cup \{\neg A\}$ est insatisfaisable.